

Innshallah!

HADJI MIRZA

Innshallah!

LES ANGLAIS

JUGÉS PAR UN INDIEN

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28 bis

1888

Tous droits réservés

Mon but, en publiant ce livre, n'est point de plaider la cause de mes compatriotes ; il est d'exposer purement et simplement les agissements des Anglais en Orient, et particulièrement aux Indes.

Les faits que je rapporte sont vrais, je n'ai changé que quelques noms.

Il existe des milliers de personnes qui ignorent absolument l'audace avec laquelle ils exagèrent leur puissance en Europe ; l'in-

dignité flagrante et la perfidie de leur politique; leur égoïsme, leur arrogance, leur insatiable cupidité et le profond mépris qu'ils affectent pour tout ce qui n'est pas *Anglais*.

C'est pour ceux-là que j'écris.

HADJI MIRZA.

Mysore, août 1887.

INNSHALLAH!

CHAPITRE PREMIER

LA GLORIEUSE CAMPAGNE D'ÉGYPTE

Comment les Anglais maintiennent leur prestige en Orient.
— La *terrible* bataille de Tel-el-Kébir. — Extraits des télégrammes officiels. — Le plus grand général de notre époque.

Le 22 mai 1882, les trois cents et quelques journaux anglais publiés dans l'Inde livraient à leurs lecteurs le télégramme suivant :

Les flottes anglaise et française, commandées par l'amiral sir F. B. Paget Seymour, se sont réunies devant Alexandrie.

et quelques jours après :

L'escadre anglaise, seule, s'est embossée sous le feu des forts d'Alexandrie ; les flottes étrangères stationnent hors du port.